

**Six pieds sous terre**  
**de**  
**Marc Villard**

Sami poussa la porte de son loft. Shilom et Garcia, deux commerçants ambitieux qui l'accompagnaient, poussèrent des exclamations en découvrant la tanière du tueur. Ils s'extasièrent sur le home cinéma, la chaîne hi-fi, le lit orientable et le piano blanc qui n'avait jamais servi. Sami avait acquit son loft à l'époque de Maria, une dingue de musique, mais elle avait fait son sac avant de pouvoir pianoter sur le Yamaha. Il y a des gens comme ça qui supportent difficilement la vie avec un tueur Black de 38 ans. C'est toujours l'histoire du beurre et de l'argent du beurre. Nous n'allons pas nous étendre sur le sujet.

Ce jour-là, Sami était en deuil, d'où le masque affectant son visage. Il installa ses potes sur le canapé Knoll et versa le bourbon dans les verres.

- Alors, Sami, raconte-nous, dit Garcia.
- Quoi dire ? Il est mort. On en a fait des truc avec Robert, ça me tue.
- Tu te souviens de Marciac, quand on partait camper ? Dit Shilom.
- La tuerie, mon vieux, la tuerie. Robert adorait Laffitte et, du coup, on se prenait des places dans les cinq premiers rangs. Après, on filait dans ce petit bled avec le restau de champignons, c'était comment le nom ?
- Chez Louise.
- Voilà. Robert était très champignons, moi aussi.
- Comment ça s'est passé exactement ?
- Un moment d'inattention, une blessure à la gorge. Quand j'ai vu qu'il allait mourir, j'ai pris mon Cobra et lui ai collé une balle dans la tête. Je suis trop sensible, je peux pas voir souffrir les miens.
- Pourquoi un Cobra ?
- J'ai des problèmes avec le Glock, la détente se ramollit.

Dans l'immeuble face au 12 boulevard Barbès, un Black de 56 ans et une fille de 31, respectivement lieutenant et sergent à la criminelle, écoutaient la conversation de Sami en mastiquant des kébabs marécageux. Leur matériel d'écoute sophistiqué tenait sur une petite table, eux se réservaient les fauteuils. Elle se nommait Dany et lui Spenser. Il ne lui avait jamais confié son prénom.

- Je rêve. Il dit qu'il a tué un mec, dit la jeune femme.
- Je ne peux pas blairer ce fumier bourré aux as. Il a du en buter un maximum pour rouler sa caisse dans la soie.
- On fait quoi ?
- On enregistre. Tu as écouté le dernier Romano en quartet ?
- Pas mal, pas mal. Surtout cette fille, Géraldine Laurent.

- Monte le son, ils parlent de Montreux. Sami faisait défiler dans la conversation tous les bons moments qu'ils avaient connus avec Robert. Et notamment le jour où, croyant avoir affaire à un band de boppers New Yorkais, ils avaient assisté au concert de Willy DeVille.

- C'était quand ? En 82 ? demanda Sami.
- Pas loin, on était mômes et il y avait ce rastaquouère avec son groupe de mecs habillés latinos avec chemises à fanfreluches qui susurraient hou hou derrière le chanteur.
- Le saxo faisait un bruit d'enfer mais il n'aurait pas pu aligner trois notes de Cannonball. Après, j'ai rejoins mes vieux qui louaient à la Cadière d'Azur, sur la Côte. J'y suis retourné en 2002 avec Robert, on écoutait Billie Holiday sur la plage en regardant passer les filles. *Don't Explain*, putain, j'adorais ce morceau.
- Tu fais quoi pour l'enterrement ?
- J'ai trouvé une place au funérarium de Pantin. Je pensais inviter mes vieux potes de Bagneux, les frères Vialli, Casey, Soulman. Faudra choisir la musique qu'on passera. Je vais faire swinguer toute cette bande de poivrots. Le premier qui me manque, je le bute.

Spenser et Dany étaient avachis dans leurs fauteuils bouffés aux mites et sirotaient un café servi par le patron du rade en rez-de-chaussée, un ancien de l'OAS avec des tatouages de roses sur les bras.

- Il n'a pas dit le nom du mec qu'il a buté, dit Dany.
- Robert, mais c'est seulement le prénom. Je vais faire une recherche rapide sur les copains du cher Sami. Si je tombe sur un Robert, on y va direct. Tu as vu le concert de Willy dont ils parlent ?
- En 82, j'étais en CE2. J'écoutais Balavoine. C'est bizarre qu'il cite Cannonball à propos de saxophone, j'aurais plutôt dit Pepper.
- Julian n'étais pas mauvais, c'est *African Waltz* qui lui a collé une mauvaise réputation dans le jazz.
- Tu défends les Blacks en priorité. Finalement, de nous deux, c'est toi le plus raciste.
- J'ai l'âge d'être ton père, arrête de m'emmerder.

Garcia se baguenaudait dans le loft en soulevant des objets pour les regarder d'un peu plus près. Il porta son dévolu sur la photo d'un type de quarante ans boudiné dans un costume en tergal vert.

- C'est qui, ce bonhomme, Sami ? dit-il.
- C'est le premier mec que j'ai buté. Cinq milles dollars et je me suis fait balader. En plus, j'ai du le charrier dans le canal Saint Martin en plein hiver. A vingt ans, on est con, on fait n'importe quoi.

Garcia et Shilom se consultèrent du regard, ne souhaitant pas orienter la conversation sur ce genre de souvenir. Puis Sami plongea dans un meuble bas et tira sous la lumière un paquet de CD.

- Alors, on choisit quoi pour les obsèques ?
- T'es sûr que tu as le droit, Sami ? demanda Garcia.
- Ouais, d'autant que pour une crémation, on n'a rien à faire qu'à attendre. On passera de la musique. Faudrait mettre du Miles.
- *Ascenseur pour l'échafaud*, dit Shilom.
- Non, c'est trop connu. J'aime bien la période Columbia en acoustique avec Coltrane. Tous ces trucs *Straight No Chaser*, *Stella By Starlight*, *Bye Bye Blackbird*.
- Pourquoi pas de l'électricité genre *Bitches Brew*, dit Garcia.
- Non, ça va faire chier les mecs de Bagneux. Pour faire plaisir, je vais coller du rap. Vous avez quelque chose en tête ?
- Dr Dree, c'est le top, dit Garcia. Ou alors 50 cent ?
- Non, Dree, des morceaux de Chronic 2000. C'est une bonne idée. Tu dis rien, Shilom.
- Je pensais à Chet Baker.
- T'es con, c'est de la musique de tapette. Tous les bouffons qui viendront doivent me respecter. Oublie ça.

Dans la planque des deux policiers, Dany avait dégotté dans un placard un paquet de Lu qu'elle grignotait en commençant par les quatre coins et le tour avant de croquer le gâteau en entier. Ca lui prenait un moment. Elle apostropha Spenser.

- T'es d'accord pour Miles ?
  - Sur l'acoustique, oui, mais ces mecs ne connaissent même pas At Newport, en 58, avec Cannonball et Coltrane. C'est plus hargneux que les Columbia studio.
  - Qu'est-ce qu'ils ont tous à dire que Chet était pédé, c'est même pas vrai, c'était un homme à femmes toujours prêt, non ?
  - Je ne sais pas. C'est qui ce Dr Dree ?
  - Un rappeur qui fait beaucoup de production. Faut sortir, Spenser.
  - J'ai vu Abd Al Malik avec De Wilde, je suis vachement ouvert. Bon, il va nous lâcher le nom de son pote, ce chien de Sami ? C'est bizarre quand même de passer de la musique à des obsèques. Tu as déjà vu ça ?
  - Oui. La famille n'avait pas prévenu et d'un coup, on s'est retrouvés avec Springsteen qui hurlait *Hungry Heart* dans les baffles. Quand t'es mort, tu t'en fous de la bande-son, c'est un truc pour ceux qui restent. Ils se font moins chier en écoutant leurs disques préférés.
- La conversation du trio reprenait en face et elle se tue instantanément. Sami s'était planté près d'une des fenêtres donnant sur le boulevard Barbès. La nuit était là et les lumières du Virgin claquaient sur le pavé. Des mamans africaines en boubous rassemblaient leurs moutards, un clodo historique tirait sa poussette en direction de La Goutte d'Or pendant que trois jeunes

maghrébines essayaient des bracelets de pacotille à un vendeur des rues. Le regard de Sami se porta sur son Range Rover noir garé à dix mètres du portail de rue.

- J'ai couché Robert dans la voiture, dit-il. Vous voulez le voir une dernière fois ?
- Garcia et Shilom n'étaient pas vraiment chauds mais vexer Sami aujourd'hui aurait pu devenir dangereux pour leur intégrité physique.
- Ouais, super, dit Garcia. On descend.
- Les trois Blacks dévalèrent l'escalier. Parvenu sur le trottoir, Sami se tourna vers eux.
- On reste discrets quand même, les gars. J'ouvre le coffre à demi seulement.
- Sami fit jouer la serrure du coffre et les deux fripiers se penchèrent vers l'ouverture.

Au troisième étage de l'immeuble faisant face au 12, Dany et Spenser réécoutaient la bande.

- Voilà, il propose aux mecs d'aller voir Robert dans sa voiture. T'es sourdingue, Spenser.
- Sans répondre, le lieutenant éteignit la lumière et gagna la fenêtre. Il tira le rideau puis, plissant les yeux, distingua les trois hommes penchés sur le coffre du 4X4.
- Ce fumier de Sami, j'ai jamais vu un enfoiré aussi prétentieux. Faire ça sous mon nez. Tu as ton calibre ?
  - Oui, chef, je suis prête. On les serre.
- Un peu plus bas, Garcia et Shilom contemplaient le pitt bull recroquevillé dans la partie grillagée située à l'arrière du véhicule.
- On dirait qu'il dort, dit Shilom.
  - A Rungis, il dormait pas. Les frères Diarra ont sorti contre lui une bête grise, genre chinois, une horreur. Ce salaud a profité d'une blessure à la patte de Robert pour lui sauter à la gorge. Leur cadavre a rien lâché. J'aurais pu récupérer Robert et le coller dans un chenil à la campagne mais je le voyais mal finir sa vie dans un mouroir avec des bassets artésiens à moitié tantouzes. Je lui a mis une balle en sortant du hangar. Quelle merde, la vie.
  - Moi, j'aurai jamais de chien, dit Shilom, ça me tuerait le moral si je devais buter ma bête.
  - En plus, Robert c'était une oreille ambulante. Quand je mettais Winston Marsalis sur la chaîne, il hurlait comme un dingue.
  - Ah, bon, je croyais qu'il aimait le jazz, dit Garcia.
  - Pas n'importe quoi. Il préférait Branford, surtout le live *A Love Supreme*, d'après Coltrane, enregistré à Amsterdam. Tu connais ?
  - Heu ... non. C'est qui, ces mecs ?
- Le jeune homme était tourné vers le centre du boulevard. Dany et Spenser, en civil, courraient vers eux, brandissant des revolvers assermentés et prononçant des mots couverts par le bruit de la circulation. Sami et ses amis, persuadés qu'un gang rival s'appêtait à leur faire la peau, sortirent leur artillerie et, sous l'œil mort du chien, transformèrent le boulevard en cimetière high tech.

*Nouvelle initialement parue dans Jazzman*